



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

CTL
Renault
Lardy

l'Étincelle

Lisez l'Anticapitaliste ! - <https://lanticapitaliste.org/>

pour la construction d'un parti des  travailleurs communiste révolutionnaire

Lundi 17 octobre 2022

C'est l'heure de la revanche !

Demain, mardi 18 octobre, nous sommes appelés à la grève par des directions syndicales, dont celle de la CGT, qui ont compris que notre colère débordait. Trop c'est trop de la part de Macron et ses amis patrons, qui se font un pognon de dingue, mais ont décidé de réquisitionner des grévistes des raffineries, en lutte depuis plusieurs semaines. C'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. L'annonce de cette atteinte au droit de grève que sont les réquisitions, chez TotalEnergies ou Esso, a du jour au lendemain changé l'ambiance. Du coup, loin d'être une traditionnelle journée d'action et de grève, ce 18 octobre pourrait bien sonner le début de la revanche. Le début de l'offensive générale du monde du travail, pour rendre enfin les coups.

Les pompes sont vides, mais la coupe est pleine !

Réquisitionner des grévistes qui exigent que leurs salaires suivent l'inflation, et rattrapent des années de retard, Macron l'a osé. Mais il s'est planté ! Il fallait oser défendre une entreprise qui a doublé ses bénéfices en profitant de la crise, avec 18 milliards de dollars au 1^{er} trimestre 2022, dont le PdG s'est augmenté de 52 % en un an et a empoché près de 6 millions d'euros en 2021.

En réponse aux calomnies répandues dans les médias sur le montant des salaires versés chez Total (qui sont loin d'être faramineux), des opérateurs ont posté leurs fiches de paie sur les réseaux sociaux, mentionné leur rythme en 3x8 et la pénibilité de leur travail, pour assurer la continuité de l'activité la nuit, les week-ends et les jours fériés. La ficelle était un peu grosse, et la tentative de division n'a pas marché. La solidarité à l'égard de leur grève est grande, malgré les queues aux stations-service.

Les grévistes des raffineries sont aux avant-postes de notre colère

Ils prennent le relais de nombreuses grèves pour les salaires qui ont déjà marqué la fin du printemps et l'été, et auxquelles d'autres grèves s'ajoutent. D'ores et déjà, la grève s'est étendue aux dépôts portuaires de Fos, Le Havre, Dunkerque, à des centrales nucléaires. Des débrayages pour les salaires sont organisés sur les usines du groupe PSA-Stellantis depuis plus d'un mois, à Safran dans l'aéronautique aussi. Le mouvement touche le secteur privé, et on se prépare aussi dans les services publics, SNCF, RATP, enseignants.

Nous avons tous besoin d'au moins 400 euros nets de plus par mois, pas de salaires ou pensions inférieurs à 2 000 euros nets, et leur indexation sur le

coût de la vie. Il en va du droit de vivre et de faire vivre nos familles. Et ras-le bol aussi des projets de repousser l'âge du départ à la retraite, réduire les pensions ou diminuer encore l'indemnisation du chômage.

Et oui, les grèves, ça bloque !

Le ministre Gabriel Attal a dénoncé « quelques syndicalistes (qui) donnent l'impression de s'asseoir sur les intérêts de millions de Français » ! Il découvre que des raffineurs qui font grève, des cheminots qui font grève, ça bloque ! Et oui, les grèves grippent la machine à produire des profits. C'est notre arme, à nous toutes et tous qui produisons les richesses de cette société, pour bloquer leur société d'exploitation capitaliste, qui ne tourne que pour les intérêts des plus riches. Et qui tourne de plus en plus mal.

Tous les jours on constate que gouvernement et patronat sont incapables de faire fonctionner correctement les hôpitaux et les écoles, incapables de faire rouler suffisamment de bus et de trains, à cause d'effectifs toujours rognés. Leur recherche de profits dans tous les domaines nous pourrit la vie.

Tous ensemble

L'importante participation à la marche de dimanche contre la vie chère est un signe de la colère qui monte. Les grévistes des raffineries ne sont pas que les porte-paroles de notre colère, nous devons les rejoindre, aller tous ensemble vers un mouvement qui se généralise, auquel nous devons participer activement, en nous organisant nous-mêmes. Oui, c'est l'heure de la revanche !

Facebook

NPA L'Étincelle - Renault Lardy



Le coup de bluff des NAO

Comme dans beaucoup d'entreprises, la direction de Renault a avancé les Négociations Annuelles Obligatoires (NAO) 2023 de quelques semaines, pour faire semblant de nous lâcher quelque chose sans que ça ne leur coûte rien. Ça prouve qu'ils sentent monter la pression et tentent de disperser la contestation, dans le temps et boîte par boîte. Car leur plus grande crainte, c'est un mouvement d'ensemble faisant tâche d'huile à partir de la grève des raffineurs.

Alors n'attendons pas, dans l'automobile et comme dans d'autres secteurs, rentrons dans la lutte dès le 18 octobre en nous mettant en grève et en manifestant !

Mondial du Loto

Renault innove encore ! Cette année, pas de place distribuée à chaque salarié Renault pour le Salon de l'Auto, mais juste 2 ou 3 places par UET ou service.

Il va y avoir un tirage au sort, comme au Loto ? À vrai dire, ce n'est pas une entrée au Salon de l'Auto qui va payer les factures ou les courses. Et même le fait d'avoir exclu les sous-traitants des précédents salons, ce n'était déjà pas normal.

Mais cette innovation en dit long sur la direction et son mépris. Alors, on ferait mieux de suivre la voie des raffineurs en lutte pour se faire respecter. Leur direction a vite changé de ton avec eux après quelques jours de grève !

Chacun ses priorités

Lorsque l'Alpine F1 exposée à Lardy avait été abîmée, le directeur du site s'était immédiatement fendu d'un mail à tous les salariés et d'un communiqué sur intranet pour nous faire la leçon sur la soi-disant mauvaise image du site.

Mais quand un cluster COVID s'est répandu dans les ailes de bancs du PIM et L39D, là, le directeur n'a rien dégainé du tout et a laissé dans l'ignorance des dizaines de salariés d'autres secteurs qui viennent quotidiennement travailler dans ses ailes de bancs.

On voit bien ses priorités. À nous d'imposer les nôtres et d'exiger de véritables mesures de protection de la santé de tous les salariés.

Retour du refoulé

Après la contagion de plusieurs salariés du PIM, il a fallu plus de 10 jours pour que la direction du site prenne des mesures supplémentaires par rapport au simple isolement et à la désinfection des bancs. Une information claire à l'ensemble des salariés du site, c'était trop demandé ?

Nos dirigeants soucieux de notre santé ont fini par installer des Plexi dans les réfectoires du PIM et du L39, ce qui fait ressembler nos déjeuners à des séances de parler...

À moins que la direction ait voulu rendre un dernier hommage au vieux surnom du PIM, « Guantanamo », avant de le céder à une autre entreprise ?

Grève contagieuse : pas de gestes barrières

Manifestement inquiet, le gouvernement a envoyé les renseignements territoriaux (ex-RG) sur le terrain. Résultat : d'après la presse, « il y a des risques de contagion de la grève des raffineurs aux autres secteurs de l'économie », notamment l'automobile.

À Lardy, vu comme la direction a géré la contagion du COVID au PIM, la propagation de la grève pourrait bien se passer. Ouf !

Phobie ornithologique

Dans une nouvelle relance de son sondage sur les formations, la commission E-Lardy appelle les salariés de la DEAT à « ne pas faire comme les petits oiseaux » du dessin qui accompagne son mail. Impossible de trouver un lien entre le sujet et le dessin. À moins que ce soit parce que la direction en a assez des piafs ?

ON VEUT TOUS
52 %
D'AUGMENTATION
DE SALAIRE
COMME LE PDG DE TOTAL

Pendant la grève de 1995 chez RSA pour des augmentations, les salariés avaient pour slogan : « on n'est pas des moineaux, on ne veut pas des miettes ». Et maintenant, ce sont les MERLs qui se battent pour le maintien de tous les emplois du site.

Peu importe le plumage, la solution pour nos salaires et nos emplois, c'est de s'y mettre tous ensemble, Renault et sous-traitants !

On veut la même augmentation que Patrick

S'il refuse encore une augmentation de 10 % aux salariés, le PDG de TotalEnergies, Patrick Pouyanné, n'est pas toujours aussi buté : il s'est lui-même augmenté de 52 % l'an dernier, pour atteindre 6 millions d'euros par an. Voilà enfin un salaire qui permet de faire face à l'inflation !

Donc, si on galère à payer nos factures, notre revendication est toute prête : + 52 % d'augmentation pour toutes et tous, en prenant sur les profits de Pouyanné et de ses amis actionnaires.

Les grévistes ou Macron, il faut choisir son camp

Le gouvernement et la presse patronale répètent en boucle que les raffineurs sont payés 5000 € par mois. Le mensonge classique pour diviser les salariés, du même genre que la comm' de Renault qui a truqué les chiffres avec sa prétendue prime de 1000 €.

La grève dans les raffineries a allumé la mèche de la colère et les grévistes tiennent tête à Macron et aux patrons, qui cherchent à éteindre l'incendie, c'est le moment de passer à l'action en généralisant la grève !